

- III. M. Alcide DORTEL, avocat à Nantes, par MM. Henri Le Meignen et Dominique Caillé ;
- IV. M. Xavier DE BEAUFORT, capitaine au 13^e hussards, à Dinan, par MM. Alexandre de la Bigne et Arthur de la Borderie ;
- V. M. l'abbé Timothée HOUBINE, professeur d'histoire à l'Institution de Combrée (Maine-et-Loire), par M. l'abbé Charles Urseau et M. l'abbé Hauteux.
- VI. M. Léo LUCAS, à Paris, par MM. de la Borderie et Olivier de Gourcuff.

ÉTAT DES PUBLICATIONS

M. le Président rappelle que le volume des *Chants de divers pays* d'Hippolyte Lucas vient d'être distribué aux membres de la *Société des Bibliophiles bretons*, et M. le marquis Anatole de Bremond d'Ars ajoute que plusieurs sociétaires de sa connaissance ont été satisfaits de cet ouvrage. M. de la Borderie propose ensuite de continuer la publication des *Lettres et Mandements de Jean V* en volume grand in-4°, et de rééditer pour notre *Petite Bibliothèque bretonne*, la *Valise trouvée* de Le Sage, qui n'est pas indigne de l'auteur de *Gil Blas*.

La Société adopte ces propositions.

COMMUNICATIONS DIVERSES

M. le Secrétaire donne lecture à la Société d'un rapport de M. le vicomte de la Villemarqué, membre de l'Institut, sur un drame breton intitulé : *Ar c'hombat a Dregont, roet ar seiz-var-ugent a viz meurs, er bloa mil-tri-c'hant-hag-anter cant, intre tregont Breton a tregont Saozon, laquet e rimou*. Traduction : *Le combat des Trente, donné le vingt-sept du mois de mars, en l'an mil trois cent cinquante, entre trente Bretons et trente Anglais, mis en rimes*. Ce manuscrit avait été communiqué par M. Henri de Tonquédec, au nom de M. de Saint-Prix (voir le procès-verbal de la séance du 18 novembre 1891), à notre Société qui avait chargé M. le vicomte de la Villemarqué de l'examiner et de faire un rapport sur ce drame

breton (voir le compte rendu de la séance du 17 septembre 1892). Dans son intéressant rapport M. de la Villemarqué nous apprend que ce drame breton est l'œuvre d'un instituteur primaire de Morlaix, qui l'a composé vers 1850 d'après un récit en vers français du *Combat des Trente* imprimé à Paris en 1827. Ce drame fut représenté lors du Congrès breton de Morlaix en octobre 1850, et copié ensuite par M^{me} de Saint-Prix. Pendant la représentation on passa des *pommes cuites* qui, dit M. de la Villemarqué « eurent autant de succès que la pièce, » dont le mérite littéraire est nul. Ce drame fut offert à la *Revue celtique* qui refusa de l'insérer.

La Société des Bibliophiles Bretons, adoptant les conclusions de M. le vicomte de la Villemarqué, décide qu'il n'y a pas lieu de publier un travail breton récent et sans valeur poétique d'après l'illustre auteur du *Barzaz-Breiz*, et qu'elle est, à son regret, dans l'obligation de suivre l'exemple de la *Revue Celtique*. Mais elle demande à son bibliothécaire de faire relier la copie du drame breton et sa traduction pour être déposées dans ses archives avec le rapport de M. de la Villemarqué.

M. de la Borderie rend compte d'une communication sur une carte décalquée dans l'atlas de Mercator « *per Gherardum Mercatorem 1585,* » envoyée le 30 juillet 1893 par un *Bibliophile breton* (de Brest probablement) à l'adresse de M. le Secrétaire. Il fait plusieurs remarques sur les noms contenus dans cette carte, assez intéressante pour la géographie bretonne, et sur les appréciations de la lettre de notre correspondant, qui eût mieux fait de ne pas conserver l'anonyme. Cette carte et la lettre de notre collègue seront déposées à la bibliothèque de notre Société, où nos confrères pourront aller la consulter et se demander par exemple, avec notre correspondant, quelles sont les localités dénommées *Boxberg* et *Winckelberg* près de la ligne tracée entre Brest et Conquet.

L'ordre du jour appelle une communication de M. A. de la Borderie, intitulée : *Les races typographiques de Bretagne. — Les Vatar, imprimeurs à Rennes et à Nantes.* En voici le résumé :

Il existe ou il a existé en Bretagne plusieurs familles qui, par leur persistance héréditaire dans la profession typographique, consti-